

auxiliaire presque tout le temps, il y a travaillé dur et fort, nous le savons. Aussi après dix-sept ans d'un surmenage qui s'imposait, il dut demander à son supérieur ecclésiastique de le relever de ses fonctions. La machine n'était pas brisée, mais fortement ébranlée, et le repos seul pouvait lui redonner son ancienne vigueur.

On lui offrit alors l'aumônerie du Bon-Pasteur qu'il crut devoir accepter. Nous pouvons bien répéter après lui, qu'il n'était pas né aumônier. Il ne fut pas lent à le comprendre, si toutefois il s'était illusionné un instant. Aussi la cure de Saint-Laurent étant devenue vacante, en novembre 1892, il l'accepta avec plaisir. Dans ce poste qui laisse beaucoup de loisirs, il pouvait espérer suffire à la tâche et travailler pour l'Eglise bon nombre d'années encore. Il raisonnait juste, et la preuve c'est qu'il y a passé dix-neuf ans.

M. Blais a continué dans cette paroisse l'œuvre de ses prédécesseurs, marché dans le même sillon, travaillé à maintenir ses paroissiens dans le vieil esprit chrétien. Il s'est particulièrement intéressé aux enfants, et on peut dire qu'ils ont été de sa part l'objet d'une prédilection spéciale. Ses successeurs bénéficieront de la formation qu'il a donnée aux jeunes générations.

Ses paroissiens ne tardèrent pas à lui accorder leur confiance et leur estime, du moment qu'ils le connurent bien. D'abord un peu déconcertés par un franc parler et une certaine rondeur auxquels ils n'étaient pas habitués, ils se ressaisirent promptement. Ils comprirent que leur nouveau curé ne les affectionnait pas moins que ses prédécesseurs, et s'attachèrent à lui presque au même degré. On a pu le constater chaque fois que la maladie l'a forcé de les quitter temporairement, et s'il s'était rendu à leur désir, il serait retourné mourir au milieu d'eux lorsque la science s'est déclarée impuissante. S'ils n'ont pas eu cette consolation, ils ont du moins le bonheur de posséder sa dépouille mortelle, déposée sous les dalles du chœur, à peu de distance d'une sœur bien-aimée décédée l'automne dernier.

Les funérailles de M. Blais ont eu lieu le 25 du mois courant, en présence d'une foule considérable de fidèles et de confrères, heureux de pouvoir lui donner ce dernier témoignage d'estime et d'amitié.

D. GOSSELIN, ptre.